



## Premières journées polynésiennes de qualité de prévention et gestion des risques sanitaires au sein des structures de santé



**Ministère de la Santé - Direction de la Santé POLYNESIE FRANCAISE**

*Papeete - 22 et 23 novembre 2007*

***La qualité, la prévention et la gestion des risques sanitaires : des enjeux et des nécessités qui s'imposent à tous les acteurs du système de santé !***

La Polynésie française regroupe 118 îles (dont 67 habitées) au sein de 5 archipels étendus sur un territoire de la taille de l'Europe (Iles du Vent, Iles sous le Vent, Tuamotu-Gambier, Australes, Marquises). La population est de 250 000 habitants est inégalement répartie avec 75% sur Tahiti et Moréa. 43% de la population à moins de 20 ans.

Malgré cette dispersion et l'éloignement, les structures de santé permettent l'accès aux soins pour 98% des polynésiens. L'instauration de la protection sociale a été généralisée en 1995. La Polynésie française, pays d'Outre Mer est régie par la loi organique de 2004. L'organisation des soins dépend d'une direction de la Santé et du ministère de la Santé de Polynésie française. Les structures de santé s'articulent autour de 5 structures hospitalières (dont 2 cliniques privées sur Tahiti et l'ouverture prochaine du nouveau centre hospitalier territorial de Mamao), 11 centres médicaux, 20 dispensaires, 18 infirmeries. Les soins de proximité peuvent reposer uniquement sur des secouristes formés dans la population. La plupart des médecins et personnels infirmiers viennent de métropole avec des contrats, ce qui explique le turn over fréquent et l'instabilité des équipes.

Outre la distance inter îles nécessitant de nombreuses évacuations sanitaires, la Polynésie française rencontre des difficultés dans le domaine de la potabilité de l'eau et de l'évacuation des déchets dans les îles moins développées. Elle doit, par ailleurs, faire face à des prises en charge de plus en plus lourdes dans les années à venir : obésité, diabète, insuffisance rénale, maladies cardio-vasculaires, cancers mais aussi troubles de la santé mentale. L'objectif est de privilégier la prévention et l'éducation dans ces domaines pour réduire le risque d'avoir à y faire face et d'éviter de réduire encore les ressources disponibles. Par ailleurs les Polynésiens expriment de légitimes attentes quant à la qualité des soins : efficacité, sécurité, proximité et humanité.

Le schéma d'organisation sanitaire de la Polynésie française 2003-2007 adopté en décembre 2002, identifie la qualité et la sécurité des soins et leur suivi comme un principe fondateur et une priorité essentielle de la politique de santé et précise les priorités organisationnelles de l'offre de soins :

- renforcer l'offre de proximité,
- promouvoir la complémentarité entre le secteur public et le secteur libéral,
- susciter une organisation en réseau de l'offre de soins,
- développer des alternatives à l'hospitalisation,
- promouvoir des synergies médico-techniques et logistiques.

Ces premières journées polynésiennes de qualité et de gestion globale des risques ont été organisées à Tahiti sous le haut patronage du ministère de la santé de Polynésie française par la Direction de la santé, en partenariat avec l'ensemble des établissements publics et privés. Elles avaient pour vocation de rassembler les professionnels de la santé et d'intégrer l'expression des usagers pour établir un état des lieux de la situation actuelle et de proposer des pistes d'amélioration, pouvant servir ensuite de supports aux décideurs du pays.

Une volonté politique affirmée de la Directrice de la santé, Docteur Maeva Tourneux et de son équipe a permis d'organiser ces journées dont la coordination a été confiée à Fahrad Entezam, médecin inspecteur de santé publique (direction de la santé , planification et organisation des soins) aidé de Roland Herault et Najat Charreard (consultants). Ces journées n'auraient pu rencontrer un tel succès sans l'implication des responsables des différentes structures de santé et de tous les professionnels de santé qui ont montré une motivation réelle pour structurer la qualité et la gestion des risques et répondre à la demande de soins de la population.

Par ailleurs, la préparation de ces journées s'est faite en lien avec le ministère de la santé français pour partager l'expérience de la métropole dans ce domaine. C'est ainsi que six experts, représentant les structures officielles et les établissements de différents statuts ont été sollicités pour assurer cette mission :

- Karim Laaribi : chargé de mission internationale HAS,
- Anne Broyard : médecin bureau E2 DHOS,
- D Zarka : président de CME CHIC Aulnay sous Bois,
- Marie Françoise Dumay : gestionnaire de risques groupe hospitalier Paris Saint Joseph et Présidente de la SoFGRES\*
- Bernard Michalski : directeur qualité et président de CLIN hôpital privé d'Antony
- Nicolas Maquet : directeur régional nord Générale de Santé.

Ces journées se sont déroulées dans une ambiance ensoleillée, chaleureuse, parfumée de tiaré et de frangipanier et dans une dynamique de professionnels impliqués. Elles ont été l'occasion d'échanges entre professionnels métropolitains et locaux, tant autour des concepts et méthodologies, qu'au regard des expériences respectives en matière d'organisation et de mise en place de démarches qualité, de prévention et de gestion coordonnées des risques.

Ce fut une opportunité de rassembler près de 200 personnes venus de tous les archipels et participant au système de santé de Polynésie française (directions, professionnels ressources médicaux et soignants issus de l'ensemble des structures publiques et privés, représentants des institutions) pour partager les expériences et favoriser des échanges fructueux sur leur analyse, leurs contraintes, leurs perspectives et permettre ainsi d'ancrer des principes d'organisation et de structuration des démarches de la qualité et de la gestion globale des risques.

Les journées étaient structurées autour de 4 demi-journées thématiques:

- une ½ journée consacrée autour de présentation de concept, outils, méthodes et expériences menées en Métropole ;
- une ½ journée permettant la valorisation de l'existant et des actions menées en Polynésie Française
- une ½ journée organisée en 4 ateliers ( Hygiène hospitalière et infections nosocomiales, qualité et organisation médicale et paramédicale des soins, vigilances sanitaires, Prévention et gestion des autres risques )
- une ½ journée de partage et de validation des résultats issus des ateliers ayant permis de dégager de façon concertée et consensuelle des propositions d'orientations, de perspectives d'actions à mener visant à améliorer la structuration et le fonctionnement en Polynésie de la qualité, l'assurance qualité, la prévention et gestion des risques au sein des structures de santé

Les conclusions permettront aux acteurs de la Polynésie française de réaliser des constats et de faire des propositions d'actions en vue d'amélioration des organisations en vigueur.

Bien que non encore associée à la procédure de certification des établissements de santé de la Haute Autorité de Santé, de nombreux professionnels se sont emparés du manuel d'accréditation pour établir leurs référentiels, ce qui confirme la volonté des structures de santé de Polynésie Française de s'inscrire dans une démarche volontariste d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins en établissant des priorités. La coordination de ces démarches est apparue comme une nécessité partagée de la part des

professionnels et des décideurs politiques ce qui laisse présager de l'installation d'une réelle dynamique dans ce domaine.

Marie-Françoise DUMAY

Présidente de la SoFGRES (\*Société française de gestion des risques en établissement de santé)

[presidente@sofgres.org](mailto:presidente@sofgres.org)

SoFGRES - Université Paris 1- Panthéon - Sorbonne

1, rue Victor Cousin 75005 Paris

[www.sofgres.org](http://www.sofgres.org)

Gestionnaire de risques

Groupe hospitalier Paris Saint Joseph

185, rue Raymond Losserand

75014 Paris

01 44 12 39 14

[mfdumay@hpsj.fr](mailto:mfdumay@hpsj.fr)